

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1940)

Heft: 954

Artikel: L'instruction d'hiver de l'armée suisse

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-688938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Telephone Numbers : MUSEUM 4302 (<i>Visitors</i>) MUSEUM 7055 (<i>Office</i>)	Established	"Ben faranno i Pagani" <i>Purgatorio C. xiv. Dante</i>
Telegrams : SOUFFLE WESDO, LONDON	over	"Venir se ne dee glu tra' miei Meschini." <i>Dante. Inferno. C. xxvii.</i>
50 Years.		
<h1>PAGANI'S</h1>		
<h1>RESTAURANT</h1>		
GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W. 1.		
..	LINDA MESCHINI } ARTHUR MESCHINI }	Sole Proprietors. ..

in science de Saussure may be regarded as the pioneer of a practically new cult in human enjoyment, the love of mountain climbing." As a geologist de Saussure's aim was to observe, and to observe accurately. He examined the mineral composition of the rocks and studied their topographical, meteorological and physical relations on the mountains. He improved the hygrometer and the anemometer and devised a cyanometer and a diaphanometer for comparing the degrees of transparency of the atmosphere at different altitudes. Half a century after de Saussure's stay on the Col du Géant, J. D. Forbes visited the same spot and in 1843 he wrote in his "Travels through the Alps of Savoy" that "No system of connected physical observations at a great height in the atmosphere has ever been undertaken which can compare with that of de Saussure. At any time such self-denial and perseverance would be admirable; but if we look to the small acquaintance which philosophers of sixty years ago had with the dangers of the higher Alps, and the consequently exaggerated colouring which was given to them, it must be pronounced heroic."

* * *

The first ascent of Mont Blanc was made in the year 1786, though as early as 1760 Dr. Saussure, who had realised the scientific value of an ascent to the topmost peak, offered a substantial prize to the first man to find a practical route to the top.

There were many attempts, but it was not until 1786 that Jacques Balmat and Dr. Michael Paccard, two Chamonix men, conquered the renowned Alp.

The journey took three days, and success was attained on August 8th of that year.

But it was too late for Dr. Saussure to attempt the ascent, and preparations were made for the following August, the best time to attempt the climb.

Accompanied by Jacques Balmat and 17 other guides, the party with Dr. Saussure set out. The first night they slept in a tent on the Montagne de la Cote, and the second night bivouacked in the snow.

The summit was reached at 11 a.m. on August 3rd, and the party remained until 3 p.m., so that Dr. Saussure could make his scientific observations.

Down in Chamonix the doctor's wife and two sisters watched the ascent through a telescope. When the party had reached the summit the doctor's wife and friends ran a flag up to show they had witnessed the feat.

L'INSTRUCTION D'HIVER DE L'ARMÉE SUISSE.

L'entraînement de ses troupes aux manœuvres d'été et d'hiver en montagne a pour la Suisse une importance qui apparaît clairement dans le schéma de ses frontières. Celles-ci sont, de trois côtés, protégées par d'importants massifs: à l'est les Préalpes d'Appenzell et de Saint-Gall et les Alpes grisonnes, au sud un formidable rempart de rocs et de glaces, à l'ouest le Jura qui, pour être d'altitude inférieure, n'opposerait pas moins, avec ses denses forêts, des difficultés certaines à une armée en mouvement. Les routes qui traversent le plateau, du Rhin au défilé genevois, sont flanquées par les premiers contreforts de ces montagnes et le cœur du pays est porté par des sommets qui s'abaissent vers tout un réseau de vallées, de rivières et de lacs. C'est pourquoi l'armée suisse compte depuis longtemps dans ses formations, des troupes de montagne où se recrutaient principalement les patrouilles de skieurs.

Les cours de ski datent de la guerre précédente et l'on n'a pas oublié les succès de quelques-unes des patrouilles militaires qui participèrent aux grands concours internationaux. Elles disputèrent souvent les premières places aux équipes scandinaves et finlandaises et réussirent à être victorieuses aux Jeux olympiques. Cependant ces vingt dernières années, l'instruction des skieurs ne prit pas une très grande place dans les programmes militaires, et le niveau d'excellence de nos patrouilles tenait essentiellement à la qualité du ski pratiqué en Suisse. Mais aujourd'hui les conditions sont différentes; la mobilisation de notre armée a permis à son chef d'entreprendre une action rapide et d'importance pour instruire nos troupes dans la technique militaire du ski et de l'alpinisme, les entraîner à surmonter toutes les difficultés qui pourraient se présenter, et surtout coordonner les efforts pour constituer au sein de chaque unité, de plaine comme de montagne, des cellules homogènes capables de rendre de précieux services au pays.

Nous voici au mois de février. Nous avons à peine dépassé le milieu de la saison de ski et déjà les résultats obtenus sont étonnants. En effet, on sait

WE have pleasure in informing you that negotiations have now been concluded to amalgamate our business with our old friends

THE FREDERICK PRINTING CO. LTD.
23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2
Telephone: CLerkenwell 2321/22.

Our Managing Director together with some of the staff have joined The Frederick Printing Co. Ltd. who have acquired the goodwill of our firm and from this date all orders and enquiries should be addressed to the latter Company.

We sincerely trust that we may depend upon your continued patronage and feel sure that our combined resources and experience will guarantee you an efficient service at all times.

THE POLYGLOT PRINTING CO. LTD.
E. A. SCHEIDEGGER, Managing Director.

que cet entraînement a commencé au début de décembre avec un cours central pour tous les instructeurs et commandants, mis à la tête des différents cours qui suivirent et se poursuivront dans toutes les régions de Suisse, des Alpes et du Jura. Or, en mars, chacun de nos corps d'armée aura eu quatre à cinq mille de ses hommes instruits dans ce que nos soldats ont pris l'habitude de désigner par le terme de "tactique blanche."

Soumis à un entraînement intensif, ces hommes forment dès maintenant une splendide élite au sein de notre armée. Nous avons pu en juger la semaine dernière lors d'une démonstration que les participants à l'un de ces cours, cantonnés dans une station des Alpes, présentèrent à leurs chefs, dont le commandant du corps d'armée et le chef de la brigade de montagne dont ces troupes font partie.

Recrutés parmi les soldats en service actif qui ont déjà fait du ski dans la vie civile, les hommes participant à ce cours sont au nombre de trois cents environ, officiers, sous-officiers et soldats. Divisés en trois classes, débutants, moyens et guides, ils ont suivi un premier cours de vingt jours qui les a entraînés au "ski tous terrains." Deux cent cinquante d'entre eux se sont révélés d'une force suffisante pour suivre le second cours de vingt jours qui les instruit dans la tactique en haute montagne et fait d'eux des combattants capables de se comporter excellemment dans toutes sortes de missions, — reconnaissance ou liaison, — détachements chargés de franchir les passages les plus difficiles pour harceler éventuellement un ennemi ou attaquer ses colonnes de ravitaillement. C'est la tâche que remplissent avec tant d'héroïsme et de succès les fameuses patrouilles finlandaises.

Le jour où nous suivions là-haut, à quelque 2.000 mètres d'altitude, les évolutions de nos skieurs militaires, nous étions dans les nuées qui drapaient les sommets et venaient à tout moment traîner sur les

champs de neige. La visibilité était donc mauvaise et les dénivellations du terrain effacées par le voile brumeux, ce qui donna plus de valeur à la bonne réussite de la démonstration. Dans la vieille tunique bleue à boutons d'argent qui est un excellent vêtement d'exercice, les hommes, officiers dans le rang, sous la conduite du meilleur de la patrouille, mantagnard simple soldat souvent, présentèrent toutes les particularités techniques qui sont imposées aux skieurs: virages en chasse-neige, stemm-christianias sans bâtons, souples christianias sur les pistes glacées, schuss rapides. Aucune acrobatie n'est permise à des hommes chargés d'un lourd paquetage et de leurs armes, mousqueton fixé au sac; on leur demande d'être maîtres d'une technique simple et efficace dans tous les terrains qui se présentent au skieur en haute montagne et non seulement sur la piste plus ou moins difficile que préfèrent trop exclusivement aujourd'hui ceux qui pratiquent ce sport dans la vie civile.

Les skieurs se livrèrent ensuite à d'autres exercices, adaptation de la technique acquise à leur service de soldat. Dans leur uniforme couvert de l'"anorak" blanc, avec capuchon pour camoufler le casque, ils faisaient corps avec la neige, surgissant comme des fantômes du brouillard et se distinguant particulièrement mal sur un terrain accidenté. A une vitesse impressionnante et avec une grande habileté, une patrouille sanitaire descendit des blessés sur des luges d'origine canadienne ou nordique ou spécialement construites en aluminium pour neiges d'ici. D'autres descendirent en cordées de trois, faisant une démonstration de la technique en passages dangereux, sur les glaciers notamment. Un fort détachement, guidé par le capitaine commandant le cours, descendit en varappant dans une paroi de rochers, passant en rappel de corde un haut roc en surplomb. Montant tout droit en rangs de quatre, une section chaussée de raquettes prouva que cet ancien moyen de traverser les neiges profondes est d'une grande utilité pour escalader les pentes raides avec un fort chargement. Des hommes nous montrèrent comment ils construisent dans la neige les "igloos," ces merveilleux abris qui méritent une description plus détaillée que celle que je pourrais faire ici. Un détachement nous fit assister à des exercices de sauvetage, sondant une avalanche. Enfin un attelage de huit chiens polaires, ramenés du Groenland et de la baie d'Hudson par des explorateurs suisses, montra, sous la conduite experte du caporal Gabus, l'aide qu'il pouvait apporter aux skieurs dans le transport de leur matériel, de leurs armes automatiques, des munitions et des vivres ...

Voilà quel est, dans ses grandes lignes, l'entraînement des soldats qui prennent part aux nombreux cours de ski organisés cet hiver. Il est certainement dur et exige de fortes qualités physiques des hommes, mais il leur donne beaucoup de résistance et d'endurance. Et puis, ce qui est particulièrement important, "il leur forge le moral." Ce seul résultat prouverait suffisamment la valeur de ces cours à ceux qui seraient tentés de douter de l'efficacité de la "tactique blanche" dans notre pays dont les conditions sont tout de même différentes de celles qui permettent aux Finlandais de lutter un contre dix. Et les cours d'alpinisme et de service en montagne qui seront, ces saisons prochaines, la suite des cours de ski, donneront dans le même sens des résultats d'une égale valeur.

(La Tribune de Genève.)

THE TWENTY-FOURTH SWISS INDUSTRIES FAIR

will be held at

BASLE

AS USUAL

MARCH 30th — APRIL 9th, 1940.

A comprehensive display of Swiss Manufacturers including the latest developments of specialised products of particular interest now to British Buyers,

For information apply to:

THE SWISS LEGATION, COMMERCIAL SERVICE,
18, Montagu Place, W.1,

or to

THE SWISS BANK CORPORATION,
99, Gresham Street, E.C.2.

The Official Agency of
THE SWISS FEDERAL RAILWAYS,
11b, Regent Street, S.W.1.